

Le Chat Botté.

Numéro d'inventaire : 1979.19029.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1100

Description : Planche de 20 images (58x60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Thème : la légende célèbre du Chat-Botté, qui accomplit de merveilleux prodiges, grâce à ses initiatives et à son imagination.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

GERIE PELLERIN

LE CHAT BOTTÉ

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1100



Un meunier en mourant partagea son bien entre ses trois fils de la façon suivante : l'aîné eut le moulin, le second eut l'âne et le troisième n'eut que le chat.



Ce dernier se désolait d'être si mal partagé, son chat lui dit : Mon maître ne vous désolés pas ainsi, donnez-moi une paire de bottes et un sac et vous verrez.



Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il mit ses bottes et alla se poster dans une garenne, où grâce aux appâts qu'il avait mis au fond de son sac, il attrapa bientôt un jeune lapin.



Le chat s'en alla chez le roi, lui fit une belle révérence et lui dit : Sire, voilà un lapin de garenne que mon maître le marquis de Carabas vous envoie. Le roi le remercia beaucoup.



Un autre jour, il prit dans un champ de blé deux belles perdrix et les porta encore au roi, qui les reçut avec grand plaisir. Il continua ainsi à porter souvent au roi du gibier de la chasse de son maître.



Un jour le roi était à la promenade. Le chat dit à son maître de se hâter, puis, lorsque le carrosse du roi passa, il se mit à crier : Au secours ! Au secours ! Le marquis de Carabas qui se noie !



Le roi envoya ses gardes à son secours ; alors, ayant caché les habits de son maître, le chat courut dire au roi que des voleurs les avaient pris. Le roi fit porter de suite un de ses habits au marquis de Carabas.



Le soi-disant marquis étant venu remercier le roi, celui-ci l'invita à prendre place dans son carrosse à côté de sa fille ; comme il avait très bonne mine avec les habits du roi, celle-ci le trouva fort à son goût.



Le chat courant en avant dit alors à des faucheurs : Bonnes gens, si vous ne dites au roi que ce pré appartient au marquis de Carabas, vous serez hachés menu comme chair à pâté.



Plus loin il en dit autant à des moissonneurs. Puis il arriva devant un beau château appartenant à un ogre propriétaire de ces prés et de ces champs. Le chat se présenta à l'ogre et lui fit mille belles révérences.



L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre. « On m'a assuré, seigneur, dit le chat, que vous avez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux, par exemple en lion, en éléphant... »



C'est vrai, dit l'ogre brusquement ; tenez, je vais me changer en lion. Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt le toit, non sans péril, à cause de ses bottes.



L'ogre ayant repris sa première forme, le chat revint et lui dit : Vous m'avez fait une belle peur ; mais pourriez-vous vous changer en souris ? Je gage que cela vous est impossible.



Impossible, dit l'ogre, voyez ! Aussitôt il se changea en une souris, qui se mit à trotter sur le plancher. Le malin chat ne l'eut pas plutôt aperçue qu'il se jeta dessus et la mangea.



Cependant le roi en passant devant le château de l'ogre voulut le visiter. Le chat courut au pont-levis et lui dit : Que votre majesté soit la bien venue dans le château de M. le marquis de Carabas.



Comment, s'écria le roi, non seulement ces prés, ces champs, mais ce beau château est encore à vous ? C'est admirable ! Et, le marquis donnant la main à la jeune princesse, tous trois entrèrent dans le château.



Dans la grande salle ils trouvèrent une magnifique collation que l'ogre avait fait préparer pour ses amis. Le chat dit au roi qu'elle était préparée pour lui et servit lui-même à table.



Au dessert, le roi enchanté des richesses de M. le marquis de Carabas, lui dit en souriant : Il ne tiendrait qu'à vous M. le marquis que vous ne soyez mon gendre ?



Le soi-disant marquis de Carabas se hâta d'accepter et le jour même épousa la fille du roi qui était fille de lui. Il y eut, à cette occasion, des réjouissances magnifiques.



Depuis lors, le Maître Chat Botté devint un grand seigneur devant lequel tout le monde s'inclinait respectueusement, et se courut plus après les souris que pour se divertir.